



Patrick Lachapelle CA, GPC

Correction ou marché baissier?

Un vieux dicton connu à Wall Street est sur toutes les lèvres ces temps-ci: «Sell in May and go away». Il fait référence à l'arrivée de l'été et des rendements boursiers qui sont souvent moins bons à cette période de l'année. En effet, la baisse des marchés boursiers mondiaux est substantielle depuis le début du mois de mai. En Amérique du Nord, les indices ont effacé tous les gains réalisés depuis le début de l'année en quelques semaines seulement. Les baisses actuelles (plus de 10%) correspondent à la définition de correction boursière.

Les investisseurs sont confrontés à des décisions difficiles. Est-ce une correction ou la mise en place d'un marché baissier qui durera plusieurs mois? Est-ce une occasion d'achat ou le temps est venu de vendre et revenir dans l'arène plus tard? Évidemment, personne ne connaît l'avenir et peut prétendre avoir toujours pris la bonne position dans ce genre d'environnement. Cependant, prendre les bonnes décisions dans ce contexte procurera des rendements supérieurs à la moyenne.

Les tenants de la thèse que les marchés seront baissiers utilisent des arguments de taille. Un des plus valables est la durée de la hausse des marchés depuis le creux d'octobre 2002. Le nombre de jours (959 jours) consécutifs sans baisse appréciable (10% ou plus) constitue la plus longue période enregistrée depuis 35 ans par la bourse canadienne. Le dernier record fut de 893 jours et précédait le crash d'octobre 1987. Sur une base de probabilité, on soutient que les baisses sont à prévoir dans un avenir rapproché. On soutient aussi que les hausses de taux d'intérêts et des produits pétroliers commencent à avoir un effet sur le comportement des consommateurs. Le consommateur serait moins enclin à dépenser qu'il ne l'était et l'économie va en souffrir. Les craintes inflationnistes font surface et les hausses de taux d'intérêt qui s'en suivent seraient néfastes. On ajoute aussi la perte de vitesse du secteur immobilier qui diminue le sentiment de richesse des propriétaires et ralentit leur propension à dépenser. Les marchés boursiers sont dirigés en partie par des anticipations et des émotions qui sont précurseurs des événements. Les marchés boursiers devançant habituellement 6 mois à 1 an les événements.

De l'autre côté, plusieurs s'entendent pour dire que la baisse actuelle constitue une correction dans le milieu du cycle haussier. Que toute hausse soutenue est toujours accompagnée de baisses temporaires normales. On soutient que les données économiques sont très positives dans un environnement favorable à la croissance. On prétend que le phénomène asiatique et des pays émergents est bien en place et durera encore plusieurs années. Les craintes inflationnistes sont injustifiées pour l'instant et les statistiques actuelles le démontrent bien. Dans une autre ligne de pensée, on ne retrouve pas à l'heure actuelle les comportements des investisseurs observés dans un haut de marché. Très souvent, les hauts de marché sont accompagnés de comportements irrationnels de la part d'investisseurs moins chevronnés. La tentation du gain amène à prendre des décisions irréflechies où la notion de risque est écartée. Ce phénomène a été particulièrement vrai lors de l'éclatement de la bulle technologique en 2000.

L'expérience nous indique que les prises de positions les plus drastiques ont été les plus payantes ou les plus décevantes. L'objectivité en ces temps difficiles sera notre meilleur allié.

Un conseiller en placement avec un bon jugement fera la différence.



**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**

Patrick Lachapelle CA
Conseiller en placement
Tél.: 1-800-363-8016 • Rés.: (450) 227-0263
www.patricklachapelle.ca

